Corrigé – Brevet 2023 – français (rédaction) – Métropole (remplacement)

Ma saison préférée, dans mon journal intime, Pourquoi écrire quelques mots chaque jour ?

Corrigé détaillé rédigé par Benjamin, professeur particulier – benprofparticulier.fr

Sujet d'imagination – Ma saison préférée, dans mon journal intime *(40 pts)*

1. Analyse de la consigne

- **Forme imposée :** une **page de journal intime**. On attend donc une date (et éventuellement un moment de la journée), l'emploi de la **1re personne**, un ton personnel et sincère ; on peut s'adresser au journal (« Cher journal »). Pour respecter l'anonymat, on ne signe pas et on ne cite aucun nom réel.
- **Temps :** le **présent** domine (moment de l'écriture, vérités sur la saison), avec le passé composé et l'imparfait pour raconter ce qui s'est passé dans la journée.
- **Deux tâches : décrire** la saison préférée (paysages, couleurs, lumière, activités) **et** faire partager les **sensations** qu'elle provoque (les cinq sens) et les sentiments qu'elle fait naître.
- **Lien avec le texte :** la citation « Devant mon cahier ouvert, je revois tout… » invite à imiter René Frégni : le diariste, devant son cahier, fait revivre ce qu'il a vu et senti. On peut reprendre ses procédés : énumérations, comparaisons et métaphores, sensations précises.
- **Critères de réussite :** la forme du journal respectée du début à la fin ; une description organisée et précise ; au moins trois sens sollicités ; des images (comparaisons, métaphores) ; l'expression des émotions ; une langue correcte et variée.
- **Hors-sujets à éviter :** un simple récit d'aventure sans description ; une liste de toutes les saisons ; un exposé impersonnel (« l'automne est la saison qui… ») sans sensations vécues ; oublier la forme du journal intime.

2. Plan / brouillon

- Date, adresse au journal ; situation : retour d'une promenade d'automne, envie d'écrire pour tout garder.
- La vue : les couleurs des arbres, la lumière du soleil bas.
- L'ouïe et le toucher : le craquement des feuilles, les châtaignes qui tombent, les bogues qui piquent.
- L'odorat et le goût : la terre mouillée, la fumée, les châtaignes grillées à la maison.
- Les sentiments : une mélancolie douce qui donne envie de rêver et d'écrire.
- Retour au présent de l'écriture : écrire pour relire plus tard ; formule de clôture.

3. Rédaction modèle

> *Dimanche 15 octobre, le soir*
>
> Cher journal,
>
> Devant toi, ouvert sur mon bureau, je revois tout. Cet après-midi, je suis allé me promener seul dans le bois qui borde le village, et je crois que je n'ai jamais autant aimé l'automne. Il faut que je t'écrive tout, avant que cela ne s'efface.
>
> Dès que j'ai franchi la barrière du chemin, les couleurs m'ont sauté aux yeux. Les chênes étaient roux, les érables flambaient comme des torches, et les bouleaux laissaient tomber des pièces d'or à chaque coup de vent. Le soleil, déjà bas, glissait entre les troncs et allumait la moindre feuille. On aurait dit que la forêt entière avait décidé de brûler doucement avant de s'endormir pour l'hiver.

> Ce que je préfère, pourtant, ce sont les bruits. En été, la forêt bourdonne ; en automne, elle craque. Sous mes pas, les feuilles sèches crépitaient comme du papier froissé. J'avançais exprès en traînant les pieds pour faire gonfler ce froissement, comme lorsque j'étais petit. De temps en temps, une châtaigne tombait avec un bruit sourd et roulait jusqu'à moi dans sa bogue hérissée. J'en ai ramassé une poignée, en me piquant les doigts, et elles gonflent encore la poche de mon manteau.
>
> Et puis il y a les odeurs. L'automne sent la terre mouillée, les champignons, la mousse et, quand on revient vers le village, la fumée des premières cheminées. Lorsque j'ai poussé la porte de la maison, maman faisait griller des châtaignes dans la vieille poêle trouée. Une odeur chaude et sucrée remplissait la cuisine, et j'ai eu l'impression que tout l'automne entrait avec moi. Je me suis brûlé la langue en goûtant la première, tant j'étais pressé.
>
> J'aime aussi l'automne pour ce qu'il fait naître en moi. C'est une saison un peu mélancolique : les jours raccourcissent, la nuit tombe de plus en plus tôt, les hirondelles sont parties. Parfois, sous la pluie fine qui colle aux cheveux, je me sens triste sans savoir pourquoi. Mais c'est une tristesse douce, presque agréable, qui me donne envie de rêver, de lire sous un plaid, d'écrire. En été, je vis dehors sans réfléchir ; en automne, je rentre en moi-même, comme les arbres qui se préparent en silence pour l'hiver.
>
> Ce soir, mes joues brûlent encore du vent froid, mes jambes sont lourdes et mes mains sentent la châtaigne. Sous ma lampe, je t'écris tout cela pour ne rien perdre. Dans quelques semaines, les branches seront nues et le givre recouvrira le jardin. Alors, je relirai cette page, et je retrouverai, intacts, le craquement des feuilles et le goût sucré des châtaignes.
>
> À demain, cher journal.

> 💡 **Astuce.** Pour faire « partager les sensations », organise ta description sens par sens (vue, ouïe, toucher, odorat, goût) : c'est un plan simple, que le correcteur repère tout de suite, et qui t'oblige à trouver des mots précis (« crépitaient », « hérissée », « sucrée ») au lieu de « beau » ou « bien ».

Sujet de réflexion – Pourquoi écrire quelques mots chaque jour ? *(40 pts)*

1. Analyse de la consigne

- **Question posée :** « Quelles sont les raisons qui peuvent vous inciter à "Écrire quelques mots chaque jour" ? » Il faut trouver plusieurs **raisons** (des motivations, des bienfaits) d'écrire régulièrement, un peu, tous les jours. Le « vous » autorise un engagement personnel : on peut écrire à la 1re personne.
- **Mots-clés :** « quelques mots » (pas forcément un roman : un journal, un carnet, un poème court, une lettre) ; « chaque jour » (l'idée d'habitude, de régularité est essentielle).
- **Exemples exigés :** tirés de **vos lectures** (le texte de René Frégni, un journal célèbre, un livre étudié) **et** de **vos pratiques d'écriture** (journal intime, carnet de voyage, écrits faits en classe). Il faut les deux types d'exemples.
- **Forme :** introduction (amorce, question reformulée, annonce du plan), deux ou trois paragraphes argumentés avec connecteurs logiques, conclusion (bilan et ouverture).
- **Hors-sujets à éviter :** parler de l'écriture en général sans l'idée d'habitude quotidienne ; raconter sa vie sans argumenter ; défendre qu'il ne faut pas écrire (la question porte sur les raisons d'écrire) ; se limiter aux messages sur téléphone.

2. Plan / brouillon

- I. Garder une trace de ce que l'on vit, lutter contre l'oubli (René Frégni ; Georges Perec, *Je me souviens* ; un carnet de voyage).
- II. Se confier et mieux se comprendre (Anne Frank, *Journal* ; le journal intime, la lettre qu'on n'envoie pas).
- III. Regarder le monde autrement, progresser et créer (René Frégni ; les haïkus écrits en classe).

3. Rédaction modèle

> Dans *Je me souviens de tous vos rêves*, René Frégni raconte qu'au retour de ses promenades en Provence, il a « hâte d'arriver chez [lui], de retrouver [son] cahier ». Pour lui, une résolution s'impose : « Écrire quelques mots chaque jour ». Aujourd'hui, pourtant, beaucoup d'entre nous n'écrivent plus guère que des messages rapides sur leur téléphone. Pour quelles raisons prendrait-on le temps d'écrire un peu, tous les jours ? Écrire régulièrement permet d'abord de garder une trace de ce que l'on vit, ensuite de se confier et de mieux se comprendre, enfin de regarder le monde autrement et de créer.
>
> Tout d'abord, écrire chaque jour permet de lutter contre l'oubli. Nos journées passent vite et les petits moments heureux s'effacent si l'on ne les retient pas. René Frégni parle de ces « petits fragments de vie qu'on ramène chez soi » : les noter le soir, c'est les sauver. De même, dans *Je me souviens*, Georges Perec a rassemblé près de cinq cents souvenirs très brefs, qui commencent tous par « Je me souviens » : ces quelques mots suffisent à faire revivre toute une époque. J'en ai moi-même fait l'expérience lors d'un voyage scolaire : chaque soir, je notais quelques lignes dans un carnet. En le relisant un an plus tard, j'ai retrouvé des détails que j'avais totalement oubliés, comme l'odeur du car ou une phrase drôle d'un camarade.
>
> Ensuite, écrire chaque jour aide à se confier et à mieux se comprendre. Le papier écoute sans juger. Anne Frank, qui a reçu son journal pour ses treize ans, en juin 1942, s'est cachée peu après avec sa famille dans une annexe d'Amsterdam pour échapper aux nazis. Enfermée pendant deux ans, elle confie régulièrement à « Kitty », l'amie imaginaire à qui elle écrit, sa peur, ses disputes avec sa mère, ses espoirs. Son journal l'aide à tenir et à grandir. Sans vivre une telle épreuve, chacun peut ressentir ce besoin : après une dispute, écrire ce que je ressens, parfois sous la forme d'une lettre que je n'enverrai jamais, m'aide à me calmer et à voir plus clair en moi.
>
> Enfin, écrire quelques mots chaque jour apprend à regarder le monde autrement. Pour René Frégni, écrire, c'est « entendre, dans le silence, la voix secrète des choses » : celui qui écrit chaque jour prête attention aux détails que les autres ne voient pas. Cette année, notre professeur nous a demandé d'écrire un haïku, petit poème japonais de trois vers, pendant une semaine. Au début, je ne savais pas quoi dire ; puis j'ai commencé à observer une flaque, un oiseau, la lumière sur la cour. Comme un sportif qui s'entraîne, on progresse aussi : les mots viennent plus facilement, et l'on finit parfois par inventer ses propres histoires.
>
> En définitive, écrire chaque jour permet de garder la mémoire de sa vie, de mieux se connaître et d'apprendre à voir et à créer. Ce n'est pas réservé aux écrivains : un carnet et quelques minutes suffisent. Peut-être que, dans notre monde où tout va vite, prendre ce temps pour écrire est devenu plus précieux que jamais.

> ⚠ **Piège.** La consigne demande des exemples tirés de tes lectures **et** de tes pratiques d'écriture. Une copie qui ne cite que des livres, ou seulement ta propre expérience, perd des points : prévois au moins un exemple de chaque sorte, et développe-le (qui, quoi, ce que cela prouve).

Conseils pour le jour J

Tu as 1 h 30 : prends un quart d'heure pour choisir ton sujet et faire un plan au brouillon, une heure pour rédiger au propre, et garde le dernier quart d'heure pour te relire, en particulier les accords des participes passés et les terminaisons des verbes. Le dictionnaire est autorisé : sers-t'en pour vérifier les mots dont tu doutes.

Pour le sujet d'imagination, la forme du journal intime rapporte des points dès la première ligne : date, 1re personne, ton confidentiel, formule de clôture. Inspire-toi du texte de René Frégni (sensations précises, énumérations, images) mais choisis ta propre saison et tes propres souvenirs, et n'oublie pas qu'il faut décrire **et** faire ressentir.

Pour le sujet de réflexion, le texte de René Frégni est déjà un exemple utilisable : cite-le. Ne te contente pas de dire qu'écrire « fait du bien » : chaque paragraphe doit donner une raison différente (se souvenir, se confier,

observer, progresser, créer), illustrée par un exemple précis.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).